

S.A.F.F.A. : Exposition suisse du travail féminin : (Berne 1928)

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **14 (1926)**

Heft 248

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Questions d'une mère de famille

N. D. L. R. — Une de nos abonnées, habitant le Jura bernois, nous adresse les lignes suivantes, que nous mettons bien volontiers sous les yeux de nos lectrices. Bien que les conditions d'enseignement public soient peut-être différentes d'un canton romand à un autre, nous pensons qu'il se trouvera certainement plus d'une mère de famille préoccupée des problèmes actuels d'éducation par l'école, plus d'une institutrice riche d'expériences et d'idéal, pour répondre aux questions que soulève notre correspondante. Nous publierons avec plaisir les lettres que l'on voudra bien nous adresser sur ce sujet.

I. De la famille à l'école.

L'institutrice essaye-t-elle de se mettre à la place de la mère qui va envoyer son enfant à l'école pour la première fois? S'imaginer-t-elle toutes les pensées qui assaillent l'esprit inquiet de bien des mères? La mère se demande si son enfant sera apte à suivre ses camarades dans leur développement, ou s'il faudra, dès son premier contact avec des camarades peut-être plus richement doués par la nature, souffrir d'une infériorité; si ce petit être, qui n'a encore subi aucune contrainte journalière, ne va pas se trouver dépaycé, ahuri par la discipline scolaire, si différente de la discipline familiale à laquelle il a été astreint jusqu'à ce premier jour d'école? ... Puis, par un effort d'optimisme, la mère chasse ses soucis pour n'avoir plus que des idées réconfortantes. Il y a, pense-t-elle, tant de pédagogues distingués, d'instituteurs, d'institutrices qui ne pensent qu'à faire de l'école un séjour aimé des enfants, qui cherchent à leur rendre l'école attrayante; oui, c'est bien cela que la mère souhaite: on parle de culture physique, même d'école en plein air, quel rêve! Allons! n'ayons plus de soucis, donnons sans arrière-pensée notre enfant à l'enseignement public.

Mais voilà qu'en pratique les choses ne semblent pas se passer ainsi, et le cortège des idées déplaisantes vient à nouveau assaillir la mère; elle a entendu M^{mes} les institutrices parler de programmes qu'il faut remplir vaille que vaille, et quoiqu'elles aient grande envie d'essayer des réformes dont on parle tant, elles laissent entendre qu'elles sont bridées par ce fameux programme. Si, pour avoir distrait de l'horaire quelques heures pour faire des incursions dans le domaine de la réforme de l'enseignement, leurs élèves écrivaient un peu moins bien que les élèves d'une classe parallèle, si, au bout de l'année, les mêmes élèves présentaient un travail à l'aiguille de moins à M^{mes} les Inspectrices! C'est impossible: il y a la Commission scolaire qui ne comprendrait pas ce qui a été fait ailleurs.

Alors... gardons nos vieilles habitudes; c'est trop risqué de faire des innovations, n'est-ce pas? La mère pense aux années qu'elle a passées à l'école, à certaines institutrices si sympathiques qu'elle a connues elle-même, dont deux générations ont loué les qualités de cœur et d'esprit, et, se dit-elle, pourquoi ne fait-on pas confiance aux institutrices, aux instituteurs, en un mot au corps enseignant, et pourquoi ne lui laisse-t-on pas plus de liberté? Chacun s'en trouverait mieux; n'est-ce pas votre avis, Mesdames les institutrices?

II. Instruction ou éducation.

Plus d'un collège, dans la campagne romande, porte sur sa façade, en lettres d'or: *Maison d'éducation*. N'est-ce pas là le vrai nom du bâtiment où nous voyons, année après année, entrer les petits novices de l'école publique?

Les hommes qui avaient écrit ce beau titre ne sont plus; les lettres d'or s'effacent; l'esprit qui l'avait conçu disparaît-il aussi? les mots d'école, de collège, que nous employons ne représentent-ils pas une autre idée pour les éducateurs, pour les parents et pour les enfants? Ne semble-t-il pas que ce mot signifie plutôt uniquement: étude, devoirs? est-ce que l'éducation n'a pas fait place à l'instruction, et n'est-ce pas regrettable? A part quelques exceptions, le corps enseignant ne fait-il pas uniquement de l'instruction? N'est-il pas quelquefois obligé, pour réaliser des programmes touffus, d'employer la manière forte, afin d'obtenir la discipline nécessaire et atteindre son but? L'instituteur, l'institutrice, en faisant sentir au petit enfant qu'il faut lui obéir, parce qu'il est le plus fort, fait-il de l'éducation et remplit-il sa tâche? ...

N. J.



Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin

Propagande.

Plusieurs manifestations de propagande très intéressantes cette dernière quinzaine.

A Berne, le 7 décembre, au matin, tous nos parlementaires membres des Chambres fédérales ont reçu, à peine entrés en séance, un charmant petit bloc-notes suffragiste, dont la couverture porte une carte de l'Europe, où figurent en couleur les pays ayant reconnu le droit de vote aux femmes, et en noir d'encre ceux qui persistent à rester en arrière dans cette réforme. Chaque feuille de ce bloc porte une pensée suffragiste, et la dernière, en réponse à cette question: *Que rapporterai-je à ma femme, de Berne?*, cette déclaration: *Le suffrage féminin!* Celles qui ont assisté à cette distribution, du haut des tribunes du Conseil National, affirmant que ce cadeau inattendu a été fort bien accueilli! — Le lendemain, a été expédiée aux Présidents de chacune des Chambres une lettre de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, transmettant à nos parlementaires une résolution en faveur du vote des femmes votée par le Congrès de Paris.

D'autre part, quatre conférences de propagande suffragiste ont eu lieu en Valais, du 30 novembre au 3 décembre, sous les auspices de l'A. S. S. F. Admirablement organisées par M^{lle} Zwahlen, présidente du groupe suffragiste d'Aigle, ces conférences ont réuni, tant à Saint-Maurice qu'à Martigny, Saxon et Monthey, un public, en grande majorité féminin, attentif et vibrant, que M^{me} Gillabert-Randin a su d'abord intéresser, et ensuite gagner à l'idée du suffrage par des causeries pleines de chaude conviction et riches d'expériences pratiques. Le résultat en a été un nombre inespéré d'adhésions, si bien que l'on se demande s'il ne sera pas possible d'organiser en groupements suffragistes toutes ces bonnes volontés et ces enthousiasmes si réconfortants à rencontrer. Ce sera le travail de ces mois prochains.

E. Gr.

Nouvelles des Sections.

NEUCHÂTEL. — *Association cantonale S. F.* — Le 26 novembre, la conférence de M^{me} Gillabert sur *La femme au foyer et dans la vie sociale* a attiré un très nombreux public à la salle du collège de Dombresson. On y est venu de plusieurs villages environnants et l'on a écouté avec un intérêt visible la parole chaude et vibrante de M^{me} Gillabert. M. le pasteur Robert Tissot voulut bien présenter la conférencière, tout en faisant une profession de foi nettement féministe, et il dirigea la discussion. Aucune objection ne se fit entendre, et les signatures recueillies à la fin de la séance font espérer que, bientôt, le Val-de-Ruz aura, lui aussi, son groupe suffragiste.

E. P.

INTERLAKEN. — *Union Féministe.* — Un nombreux public féminin a assisté le 5 décembre à la causerie donnée par M^{lle} Aeschbacher, pasteur, de Berne. Le sujet choisi par elle pour répondre aux questions que des jeunes filles lui poseraient était celui-ci: *Deux chemins*. Qui de nous ne s'est jamais trouvé en face de ce dilemme: Quel est le bon chemin? Par ses expériences faites parmi la jeunesse de Berne, la conférencière était à même de donner aux jeunes filles une idée claire de ce que représentent ces deux chemins: le chemin large, qu'elles pensent parcourir en chantant, ou le chemin étroit qui ne leur semble pas pavé de trop grosses ou de trop petites pierres. Si les questions posées n'ont pas été plus nombreuses, cela tient plus à la timidité qu'à l'indifférence de nos jeunes filles, car elles n'osent parler devant un public, quelque restreint qu'il soit. Toutes nous avons le même désir: entendre encore souvent ce pasteur féminin qui parle si directement à notre cœur. — Dans la causerie intime qui suivit sa conférence, M^{lle} Aeschbacher nous a fait part des difficultés qu'elle rencontre dans sa carrière, pour gagner et conserver la confiance des jeunes filles, et aussi de la peine qu'elle a dans son ministère. Dans le canton de Berne, il n'est pas permis aux femmes pasteurs de prêcher en chaire, quoique les études théologiques soient les mêmes pour les étudiantes que pour les étudiants. A elles les charges, à eux les honneurs! C'est triste à constater, et c'est pourquoi plus que jamais nous avons à travailler pour que nous puissions entendre un jour, le plus proche possible, une de nos sœurs nous parler du haut de la chaire, honneur qu'elles auront mérité, autant, sinon plus, que leurs collègues masculins.

A. A.

S. A. F. F. A.

Exposition suisse du Travail féminin (Berne 1928)

Le Bureau directeur de la grande Commission de la Saffa, Bureau qui compte maintenant 14 membres (soit 2 de Zurich, 6 de Berne, 1 de Winterthur, 1 de Bâle, 1 de Genève, 1 de Vaud, 1 de Lucerne, 1 du Tessin), s'est réuni à Berne le 10 décembre, sous la prési-

dence de Mme Glättli (Zurich), et avec un ordre du jour si chargé qu'il ne lui a pas été possible de l'épuiser complètement, malgré un travail intense. Parmi les principaux sujets qui l'ont occupé, signalons, en plus de diverses discussions d'ordre administratif ou portant sur des questions de principe, la décision de nommer architecte de la Saffa Mlle Lux Guyer, la jeune architecte zurichoise, dont l'appartement de quatre pièces vient d'être remarqué à l'Exposition du « Nouveau Foyer », au Musée des Arts décoratifs, à Zurich. Le Bureau a également décidé d'ouvrir un concours entre toutes les femmes suisses, étrangères résidant en Suisse, ou Suisses habitant l'étranger, pour l'affiche de l'Exposition et pour le modèle qui servira à orner les publications, médailles, diplômes, etc., de la Saffa: deux séries de prix de 150, 100 et 50 fr. sont prévues pour chacun de ces concours, dont le détail d'organisation a été remis à une Commission composée de trois membres du Bureau, ainsi que l'organisation d'un concours par vocation entre femmes auteurs pour le *Festspiel* de l'Exposition. Des détails circonstanciés seront publiés à ce sujet, en temps utile, dans la presse. Les statuts du Comité d'organisation ont été adoptés; quant aux questions financières, il a été décidé que les Commissions cantonales recevront dès le mois de janvier les bulletins de souscription aux parts de garantie, et que la grande propagande en faveur des fonds de l'Exposition commencera à ce moment-là, ainsi que la propagande auprès des exposantes.

— *Constitution de la Commission vaudoise.* — Le 4 décembre, au local de l'Union des Femmes de Lausanne, a siégé pour la première fois, sous la présidence de Mme Henri Couvreur (Vevey), la Commission vaudoise pour l'Exposition nationale du Travail féminin. Les vingt et un membres de la Commission, après avoir entendu des exposés de Mme Couvreur et de Mme Jomini (Nyon), ont décidé de commencer immédiatement le travail et de s'adresser à toutes les Sociétés féminines du canton pour qu'elles fassent connaître les buts de l'Exposition, pour intéresser, documenter et recruter des exposants, et pour trouver aussi l'argent nécessaire à cette propagande. Dans chaque district, les Sociétés féminines en général, et tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à cette grande manifestation nationale s'entendront pour travailler à sa réussite et désigneront une personne qui fera la liaison entre la Commission vaudoise et les Commissions de district.

La Commission vaudoise a constitué son bureau comme suit:

LYCÉUM DE GENÈVE - 6, rue Töpffer
ÉCOLE NOUVELLE DE PIANO
 M^{me} A. BOURGEOIS-FONTANNAZ
 MERCREDI 23 DÉCEMBRE à 14 h., 16 h. 30 et 20 h. 30
 JEUDI 23 DÉCEMBRE à 14 heures
SÉANCES D'ÉLÈVES Invitation cordiale

Institut J.-J. Rousseau
 4, Rue Charles-Bonnet :: Genève

Semestre d'hiver : jusqu'au 22 Mars

Semestre d'été : du 8 Avril au 15 Juillet

Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale

Professeurs : M^{mes} Audemars, Butts, Descœudres, Lafendel
 MM. Bovet, Claparède, Piaget, Walther, etc.

ART APPLIQUÉ

Composition décorative, porcelaine
 bois, tissus etc.

Leçons .. Envoi à choix
Exécution de commandes

M^{me} JACOT-DESCOMBES - Chemin du Parc, 10 - BIENNE

MAISON DU VIEUX

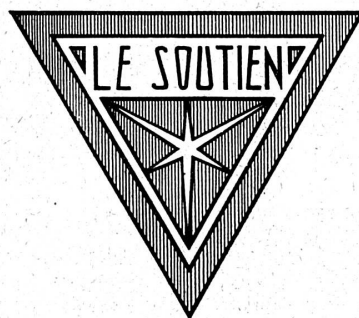
Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jonets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353.* — Cordial merci aux généreux donateurs.

présidente, Mme de Couvreur-de Budé (Vevey); vice-présidentes, Mme Payot et Mlle L. Dutoit (Lausanne); secrétaires, Mme Leuch, M^{les} D. Bieneman et S. Bonard (Lausanne); trésorière, Mme Gaston Boiceau (Lausanne); adjointe, Mme K. Jomini (Nyon). Les autres membres de la Commission sont: M^{me} O. Faillat (Vevey), M^{lle} Favrod-Coune (Château-d'Ex), M^{me} Gillibert-Randin (Moudon), M^{lle} Hahn (Veytaux), M^{me} Jaquet-Gonin (La Tour-de-Peilz), M^{lle} Jaunin (Avenches), M^{lle} S. Meylan (Le Sentier), M^{me} F. Porchet (Lausanne), M^{mes} Eugène Ruffy (Lutry), Widmer-Curtat (Terriyet) et M^{lle} Witz (Lausanne).

A travers les Sociétés d'Intérêt Féminin

La Société suisse des femmes peintres et sculpteurs s'est réunie le 14 novembre, à Berne, sous la présidence ferme et charmante à la fois de Mme Schmidt-Allard (Genève). L'activité de la Société s'est révélée grande et féconde; des Sections existent maintenant à Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich; et 81 exposantes, avec un total de 203 œuvres, ont participé à l'Exposition de peinture suisse à Bâle, montrant le niveau artistique très élevé auquel se maintiennent les femmes peintres suisses. Les rapports des Sections ont été également fort intéressants: notons celui de Bâle, qui a révélé le fait qu'une femme peintre, ayant obtenu le premier prix à un concours, se l'est vu ensuite retirer, ce prix ayant été donné à un homme! — Après une revision des statuts, qui a surtout visé à leur simplification, de façon que le gros effort financier de l'Association puisse porter sur la participation à des Expositions, un nouveau Comité a été élu, la présidence passant maintenant de Genève à Bâle. Mme Selma Siebenmann a été élue présidente, entourée d'un Bureau composé de M^{mes} Pfluger, Lotz, Pronier, Schwabe et Koczan. Des remerciements sentis ont été adressés au Comité genevois sortant de charge par M^{lle} Sophie Hauser, présidente de la Section bernoise, remerciement qu'ont accompagné de superbes fleurs. (D'après la Berna.)



*Corset - Ceinture
 hygiénique spéciale-
 ment recommandé
 pour les descentes
 d'estomac et dans
 toutes les affections*

de l'abdomen et des reins.

Anna Brand

29, Rue de Lausanne

Genève

Institut Jaques-Dalcroze

* GENÈVE *

Rythmique - Plastique animée

Solfège / Improvisation /

Technique corporelle / Chant choral

- a. Cours pour **professionnels** (préparation au certificat)
- b. Cours pour **amateurs** (adultes et enfants)

*Tous les cours seront donnés ou inspectés régulièrement par M. Jaques-Dalcroze,
 qui reprend toute son activité à son Institut de Genève*

Ouverture des cours: 15 septembre

Pour les inscriptions s'adresser au Secrétariat
 44, Terrassière, 44, Genève